

4 / 22 - 616 / 2 - 88 / 89

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

13 DÉCEMBRE 1988

BUDGET

**du Ministère des Finances pour
l'année budgétaire 1988 (69)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE
LA COMMISSION DES FINANCES (1)

PAR
M. DUFOUR

MESDAMES, MESSIEURS

Votre Commission a consacré la réunion du mardi 6 décembre 1988 à l'examen de ce budget.

Ce budget a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :
Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.	MM. Ansoms, Eyskens, Mmes Kestelyn-Sierens, Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.
P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.	Mlle Burgeon (C.), MM. Denison, Gilles, Tasset, Vancrombruggen, N.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Peuskens, Timmermans, Vandenbroucke.	MM. Bossuyt, Laridon, Mme Lefebvre, MM. Vanderheyden, Van Miert.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.	MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
P.R.L. MM. de Donnée, Kubla.	MM. Defraigne, Ducarme, Gol.
P.S.C. MM. Léonard, Michel (J.).	MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
V.U. M. Candries.	MM. Vanhorenbeek, Vervaeke.
Ecolo/ Agalev M. De Vlieghere.	M. Simons, Mme Vogels

Voir :

4 / 22 - 616 - 88 / 89 :

— N° 1 : Budget transmis par le Sénat.

4 / 22 - 616 / 2 - 88 / 89

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

13 DECEMBER 1988

BEGROTING

**van het Ministerie van Financiën
voor het begrotingsjaar 1988 (69)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER DUFOUR

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft één vergadering gewijd aan het onderzoek van deze begroting, op dinsdag 6 december 1988.

Deze begroting werd besproken in openbare commissie-vergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.	HH. Ansoms, Eyskens, Mevr. Kestelyn-Sierens, Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.
P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.	Mej. Burgeon (C.), HH. Denison, Gilles, Tasset, Vancrombruggen, N.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Peuskens, Timmermans, Vandenbroucke.	HH. Bossuyt, Laridon, Mevr. Lefebvre, HH. Vanderheyden, Van Miert.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.	HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
P.R.L. HH. de Donnée, Kubla.	HH. Defraigne, Ducarme, Gol.
P.S.C. HH. Léonard, Michel (J.).	HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
V.U. H. Candries.	HH. Vanhorenbeek, Vervaeke.
Ecolo/ Agalev H. De Vlieghere.	H. Simons, Mevr. Vogels

Zie :

4 / 22 - 616 - 88 / 89 :

— N° 1 : Begroting overgezonden door de Senaat.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT AUX FINANCES

1. Budget initial déposé au Sénat

Le budget du ministère des Finances pour l'année budgétaire 1988 prévoyait, lors de son dépôt au Sénat, un montant global de dépenses de 44 175 millions de francs, dont 84 % au titre I et 16 % au titre II (voir Doc. Sénat n° 333/1).

Tandis que le titre I correspond pour sa quasi-intégralité aux frais de fonctionnement du département d'autorité, le titre II contient presque exclusivement des crédits dans le cadre des obligations financières internationales.

Pour faire le point sur la situation du ministère des Finances, il convient, lors de l'analyse du titre I, de faire abstraction de la provision interdépartementale de 3 milliards de francs qui est destinée à couvrir les dépenses de toute nature liées à la situation économique et sociale ou découlant de dispositions entraînant des dépenses dépassant les autorisations ouvertes par les crédits budgétaires. Ainsi le titre I contient 34 122 millions de crédits pour le ministère des Finances (budget initial).

Au titre des dépenses courantes, les crédits de personnel représentent 27,7 milliards de francs, soit 81 pour cent du total des dépenses courantes. Les dépenses concernant l'occupation des locaux forment le deuxième poste. Avec 2 932 millions de francs, ou 8,6 pour cent, elles se rapportent aux loyers, aux nettoyages et aux consommations énergétiques. Les frais de bureau et l'intervention d'avocats et d'experts exigent des crédits à concurrence de 2 095 millions de francs, ce qui représente 6,1 pour cent, les dépenses de la poste et de téléphone y comptant pour 1 162 millions de francs. Le fonctionnement des centres de traitement de l'information forme le quatrième groupe de dépenses avec 922,4 millions de francs, ce qui correspond à 3,4 pour cent du total des dépenses courantes.

En résumé, on peut dire que les dépenses de consommation sont destinées à 90 pour cent au personnel et à son installation, à 6 pour cent aux dépenses de bureau, tandis que 3,4 pour cent servent au fonctionnement des ordinateurs. En d'autres termes : 99,4 pour cent du titre I est destiné au fonctionnement de l'appareil administratif.

Les autres dépenses découlent d'obligations légales de remboursement de sommes indûment perçues, de l'exécution de jugements, etc.

Par rapport à 1987, on constate une diminution au titre I de 214 millions, représentant le solde de 330,1 millions de diminutions et de 116,1 millions d'augmentations. Les diminutions proviennent des dépenses de personnel et de fonctionnement des cabinets. Les augmentations se partagent entre sept postes

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR FINANCIËN

1. Initiële begroting, zoals ze bij de Senaat werd ingediend

De bij de Senaat ingediende oorspronkelijke begroting van het Ministerie van Financiën voor het begrotingsjaar 1988 (Stuk Senaat 1988 n° 333/1) voorziet uitgaven voor een globaal bedrag van 44 175 miljoen F die zich voor 84 % situeren in titel I en voor 16 % in titel II.

Terwijl titel I voor de quasi-integraliteit de werkingskosten dekt van het departement, bevat titel II bijna uitsluitend kredieten in het kader van de internationale financiële verbintenissen.

Bij de ontleding van titel I dient men voor het beoordelen van de toestand voor het Ministerie van Financiën abstractie te maken van de interdepartementale provisie van 3 miljard F, die bestemd is tot het dekken van alle uitgaven verbonden aan de economische en sociale toestand of voortvloeiend uit beschikkingen die uitgaven verwekken boven de toelatingen verleend door de begrotingskredieten. Zodoende bevat titel I voor het Ministerie van Financiën (initiële begroting) kredieten voor een globaal bedrag van 34 122 miljoen F.

In de titel der lopende uitgaven vormen de personeelskredieten 27,7 miljard F of 81 % van het totaal. Daarnaast zijn de uitgaven met betrekking tot de bezetting der lokalen de tweede uitgavenpost : met 2 932 miljoen F of 8,6 % hebben ze betrekking op de huur, het onderhoud en het energieverbruik. De kosten voor kantoorbenodigdheden en de bijstand der advocaten en experts vergen kredieten ten belope van 2 095 miljoen F of 6,1 %, waarvan de post en de telefoonkosten 1 162 miljoen F vertegenwoordigen. Een vierde grote groep aan uitgaven is de werking van de Centra voor informatieverwerking met 922,4 miljoen F, hetgeen 3,4 % van de totale lopende werkingsuitgaven betekent.

Samenvattend kan men stellen dat de lopende uitgaven voor 90 % bestemd zijn voor het personeel en zijn huisvesting, voor 6 % voor de gewone kantooruitgaven, terwijl 3,4 % nodig is voor de werking van de automatiseringsapparatuur. Met andere woorden, 99,4 % van titel I is bestemd voor de werking van het administratief apparaat.

De overige uitgaven vloeien voort uit de wettelijke verplichting tot terugbetaling van ten onrechte geïnde sommen, de uitvoering van vonnissen, en zo meer.

Ten overstaan van 1987 daalden de uitgaven in titel I met 214 miljoen F, wat het saldo is van 330,1 miljoen F verminderingen en 116,1 miljoen F stijgingen. De dalingen zijn te vinden in de personeels- en kabinetsuitgaven terwijl de stijgingen versnipperd zijn over zeven uitgavenposten waarvan de herinschrij-

dont la reprise de l'article 32.01 avec 52,6 millions explique à elle seule la moitié de ces augmentations.

Ceci souligne de façon claire la sobriété de ce budget.

En ce qui concerne les dépenses de capital, il est à noter qu'elles passent de 8 509 millions de francs en 1987 à 7 054,0 millions en 1988. Ceci est entièrement dû à une diminution des besoins de la Caisse nationale des calamités (- 693 millions) et du Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale (- 841 millions). Cette diminution est justifiée par l'effort considérable qui a été fourni en 1987 afin de remettre le débit de décaissement de la Caisse Nationale à niveau; tandis qu'en 1988 le coût et le nombre des sinistres encore reconnus étaient en baisse. En matière d'expansion économique, et en ce qui concerne la garantie de l'Etat, on remarque un tournant au niveau des dépenses.

Contrairement à ce qu'on a constaté pour le titre I, le fonctionnement du Département ne concerne que 6,3 pour cent des dépenses de capital. Il s'agit des dépenses prévues à l'article 74.01 destinées à la réalisation du programme d'investissement. Le crédit de 447 millions y est utilisé à concurrence de 213 millions de francs pour l'achat de matériel informatique. L'amortissement des conséquences de la diminution du personnel est partiellement à la base de l'automatisation accélérée de certains services. A l'Administration des contributions directes, des efforts importants s'imposent, contribuant au produit de ses impôts et où il est évident que ce sera principalement dans ces services que les répercussions de la réforme fiscale auront les plus grandes conséquences sur le plan technique. Ceci explique l'attribution de 180 millions de francs à cette Administration.

2. Budget amendé par le Sénat

Le Sénat a adopté sept amendements présentés par le Gouvernement.

Le premier (article 34.05, voir Doc. Sénat n° 333/3) constituait la traduction budgétaire de l'accord conclu entre les gouvernements belge et luxembourgeois concernant le règlement des dégâts causés par un avion belge du type Mirage au pylône d'émission de RTL à Dudelange sur le territoire du Grand-Duché. L'accord du 21 juin 1988 cadre entièrement dans la Convention de l'OTAN du 19 juin 1951 qui prévoit que le pays où l'accident s'est produit est chargé du règlement du sinistre, tandis que le pays auquel appartient l'unité militaire ayant causé les dégâts rembourse 75 pour cent du dédommagement.

Puisqu'il a été tenu compte de cette dépense lors de la clôture du contrôle budgétaire et que la dépense n'était pas à compenser au sein du budget du Ministère de la Défense nationale, le Ministère des Finances assurera l'accomplissement de l'accord du sommet belgo-luxembourgeois.

vingt op artikel 32.01 van 52,6 miljoen F alleen reeds de helft van de stijging verklaart.

Dit alles schetst duidelijk de soberheid van deze begroting.

Met betrekking tot de kapitaaluitgaven dalen de kredieten van 8 509 miljoen F in 1987 naar 7 054,0 miljoen F in 1988. Deze is algeheel toe te schrijven aan de verminderde behoeften van de Nationale Kas voor Rampenschade (- 693 miljoen F) en het Fonds voor Economische Expansie en Regionale Re-conversie (- 841 miljoen F). Deze daling is verantwoord omwille van de belangrijke inspanning die in 1987 werd geleverd om het betalingsritme van de Nationale Kas terug op peil te brengen terwijl in 1988 de kost en het aantal van de nog erkende rampen verminderde. Ook inzake de economische expansie, wat de Staatswaarborg betreft, tekent zich in 1988 een duidelijke kentering af in het uitgavenniveau.

In tegenstelling tot titel I zijn de kredieten voor kapitaaluitgaven slechts voor 6,3 % bestemd voor de werking van het Departement. Het betreft de uitgaven voorzien op artikel 74.01 bestemd voor de verwezenlijking van het investeringsprogramma. Het krediet van 447 miljoen F wordt daarbij voor 213 miljoen F aangewend voor de aankoop van informatica-materieel. De opvang van de gevolgen van de afslanking van het personeelsbestand is gedeeltelijk de aanleiding tot een versnelde automatisering in tal van diensten. Vooral bij de Administratie der directe belastingen dienen grote inspanningen te gebeuren, vermits zowel de opbrengst van deze belastingen er bij gebaat is, terwijl de impact van de fiscale hervorming hoofdzakelijk in deze diensten administratief-technische gevolgen heeft. Dit verklaart de toewijzing van 180 miljoen F aan deze Administratie.

2. De begroting, na amendering in de Senaat

In totaal werden in de Senaat zeven door de Regering ingediende amendementen aangenomen.

Het eerste (artikel 34.05 : zie stuk Senaat 1988 n° 333/3) was de budgettaire vertaling van het akkoord dat tot stand kwam tussen de Belgische en de Luxemburgse Regeringen met betrekking tot de regeling van de schade veroorzaakt door het Belgische Miragetoestel aan de RTL-zendmast te Dudelange op het grondgebied van het Groothertogdom. Het akkoord van 21 juni 1988 kadert geheel binnen de regels van de NATO-conventie van 19 juni 1951, die bepaalt dat het land waar het ongeval zich voordoet de schade dient te regelen en dat het land waarvan de militaire eenheid de schade veroorzaakt heeft 75 % van de schade terugbetaalt.

Omdat met deze uitgave rekening was gehouden bij het afsluiten van de begrotingscontrole en ze niet te compenseren was binnen de begroting van Landsverdediging, zal het Ministerie van Financiën instaan voor de afwikkeling van dit akkoord van de Belgisch-Luxemburgse top.

Les autres amendements adoptés par le Sénat tenaient compte des principales conclusions du contrôle budgétaire de janvier 1988, qui avaient été approuvées par le précédent Gouvernement et qui portaient sur les montants suivants :

— 100 millions de crédits destinés au financement de la mesure qui envisage l'encouragement de la mise au travail dans les services extérieurs à Bruxelles (article 12.05);

— 30 millions de crédits afin d'accélérer le programme d'automatisation (article 74.01);

— l'inscription d'un crédit de 9,3 milliards de francs comme contribution de la Belgique au financement des Communautés européennes.

En ce qui concerne ce dernier poste, il est à noter que l'exposé général du 5 octobre 1987 mentionnait déjà un montant de 5 milliards de francs. Tout tient au financement du déficit du budget européen de 1988 et à la nouvelle source de revenus des Communautés européennes déterminée en pour cent du Produit national brut.

Durant le contrôle budgétaire du 21 mars 1988, il fut constaté que la contribution de la Belgique se situait aux environs de 9,3 milliards de francs. L'amendement crée un nouvel article 34.02 à cet effet, à concurrence de ce crédit.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Vermeiren s'inquiète de la complexification de notre législation et de notre réglementation fiscales. Il renvoie à cet égard à son intervention lors de la discussion des articles 22 et 23 du projet de loi fiscale (Doc. Chambre n° 597/7, p. 138, 1988-1989). Est-il exact que c'est la même préoccupation qui a incité le Gouvernement à reporter l'application de la réforme fiscale du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1989 ?

En ce qui concerne la poursuite de l'informatisation du département, l'intervenant constate que l'appareillage utilisé est souvent périmé et que seuls quelques fonctionnaires sont capables de s'en servir.

Que compte faire le Gouvernement pour remédier à cette situation ?

L'intervenant attire par ailleurs l'attention sur le problème persistant des services de contrôle dans les grandes villes, où les mouvements de personnel sont très importants. Selon lui, le manque de continuité dans les contrôles qui découle de ces mouvements favorise la fraude fiscale et a également pour conséquence que les erreurs éventuelles des contribuables ne sont décelées que tardivement, ce qui peut avoir des conséquences catastrophiques. Ce retard dans la constatation des erreurs entraîne même quelquefois des faillites.

M. Vermeiren fait observer que le Gouvernement n'a jamais répondu à la question posée à plusieurs reprises au sujet du nombre de contrôles fiscaux qui

De overige door de Senaat aangenomen amendementen houden rekening met de belangrijkste conclusies die door de vorige Regering werden goedgekeurd na de begrotingscontrole van januari 1988, onder meer wat betreft :

— 100 miljoen F kredieten ter financiering van een maatregel die de tewerkstelling te Brussel in de fiscale buitendiensten moet helpen stimuleren (artikel 12.05);

— 30 miljoen F kredieten om het informaticaprogramma van het Departement te versnellen (artikel 74.01);

— de inschrijving van 9,3 miljard F krediet als bijdrage van België in de financiering van de Europese Gemeenschappen.

Wat dit laatste betreft, voorzag de Algemene Toelichting van 5 oktober 1987 reeds een bedrag van 5 miljard F. Alles draait rond de financiering van het tekort op de Europese begroting van 1988 en de nieuwe inkomstenbron van de Europese Gemeenschappen die bepaald wordt in procent van het Bruto Nationaal Produkt.

Tijdens de begrotingscontrole van 21 maart 1988 werd vastgesteld dat de bijdrage van België, als voorshot op de toe te kennen nieuwe inkomstenbron, 9,3 miljard F belooft. Het amendement creëert daartoe een nieuw artikel 34.02 ten belope van dit krediet.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Vermeiren maakt zich zorgen over de toenemende complexiteit van onze fiscale wetgeving en reglementering. Hij verwijst dienaangaande naar zijn tussenkomst bij de artikels 22 en 23 van de fiscale wet (Stuk Kamer 1988/89 n° 597/7, blz. 138). Is het juist dat de Regering vanuit dezelfde bekommernis besloten heeft de fiscale hervorming pas met ingang van 1 maart in plaats van 1 januari 1989 door te voeren ?

Met betrekking tot de verdere informatisering van het departement stelt spreker vast dat de gebruikte apparatuur veelal verouderd is en dat slechts weinig ambtenaren in staat zijn ermee te werken.

Wat zal de Regering doen om zulks te verhelpen ?

Spreker herinnert verder aan het aanslepend probleem van de controlediensten in de grote steden, waar het personeelsverloop zeer aanzienlijk is. Naar zijn oordeel werkt het daaruit voortvloeiend gebrek aan continuïteit in de controle enerzijds de fiscale fraude in de hand doch heeft het anderzijds ook voor gevolg dat eventuele vergissingen van de belastingplichtige slechts laatijdig worden opgemerkt, wat catastrofale gevolgen kan hebben. Soms leidt zulks zelfs tot bedrijfsfalingen.

Tot op heden, aldus de heer Vermeiren, heeft de Regering overigens niet geantwoord op de meermaals gestelde vraag naar het aantal fiscale controles die

ont donné lieu au paiement par l'Etat de dommages-intérêts aux contribuables. Quels montants l'Etat a-t-il, en d'autres termes, dû verser par suite de l'annulation d'impositions par les cours et tribunaux. Existe-t-il des statistiques à ce sujet ?

Ces condamnations ne sont-elles pas dues en partie aux mauvaises conditions dans lesquelles les services de contrôle doivent travailler ?

Le Secrétaire d'Etat aux Finances fait observer que l'intention première du Gouvernement était d'appliquer la réforme fiscale à partir du 1^{er} avril 1989 (adaptation du précompte professionnel).

Le Gouvernement a toutefois décidé d'avancer cette date d'un mois. Les circulaires administratives dont la publication a été annoncée lors de la discussion du projet de loi portant réforme de l'impôt sur les revenus et modification des taxes assimilées au timbre sont pour l'instant en cours de rédaction.

En ce qui concerne la formation du personnel en vue d'une application correcte et uniforme des nouvelles dispositions fiscales, le Secrétaire d'Etat rappelle qu'il existe une « Ecole nationale de fiscalité et des finances » (créée par l'arrêté royal du 11 décembre 1987 — *Moniteur belge* du 25 décembre 1987) et 36 centres de formation professionnelle. Quelque 200 personnes assurent actuellement la formation permanente du personnel du département.

Depuis 1987, le plan pluriannuel d'informatisation des contrôles en matière d'impôts directs (le système « BELCONET ») est progressivement mis en œuvre.

On veille à cet égard à n'acheter que des appareils compatibles entre eux. La formation du personnel qui devra utiliser ces appareils est également assurée.

En Belgique, 17 % des dossiers font l'objet d'un contrôle approfondi contre 7 % aux Etats-Unis.

Vingt milliards seulement du montant total de 100 milliards qui fait l'objet de contestations sont récupérables.

Les 80 milliards restants concernent des créances pour lesquelles le contribuable a obtenu gain de cause ou n'est simplement pas à même de payer l'impôt dû.

En ce qui concerne le problème des mouvements de personnel à Bruxelles (et dans les autres grandes villes), le Secrétaire d'Etat fait observer que depuis le 1^{er} janvier 1988, ± 800 fonctionnaires travaillant à Bruxelles bénéficient du remboursement des frais de déplacement, de parcours et de séjour.

Cette mesure a été prévue à titre expérimental pour une durée de 15 mois et donne de bons résultats.

A cette fin les demandes de mutation au départ des services de Bruxelles ont en outre été systématique-

ment données, ce qui a conduit à ce que les services de la Région de Bruxelles-Capitale aient pu payer les impôts dus par les contribuables. Les services de la Région de Bruxelles-Capitale ont-ils pu payer les impôts dus par les contribuables ?

Zijn deze veroordelingen niet ten dele te wijten aan de gebrekkige omstandigheden waarin de controle-diensten moeten werken ?

De Staatssecretaris voor Financiën merkt vooreerst op dat het oorspronkelijk de bedoeling was dat de fiscale hervorming toepassing zou vinden vanaf 1 april 1989 (aanpassing van de verschuldigde bedrijfsvoorheffing).

De Regering heeft thans beslist deze datum met één maand te vervroegen. De tijdens de bespreking van het wetsontwerp houdende hervorming van de inkomstenbelasting en wijziging van de met het zegel gelijkgestelde taksen in uitzicht gestelde administratieve circulaires worden momenteel opgesteld.

Met betrekking tot de vorming van het personeel met het oog op de correcte en eenvormige toepassing van de nieuwe fiscale bepalingen herinnert de Staatssecretaris aan het bestaan van de « Nationale School voor Fiscaliteit en Financiën » (opgericht bij koninklijk besluit van 11 december 1987 — *Belgisch Staatsblad* van 25 december 1987) en 36 centra voor beroepsopleiding. Momenteel zijn daar ± 200 lesgevers actief bezig met de permanente vorming van het personeel van het departement.

Sinds 1987 wordt het meerjarenplan voor de verdere informatisering van de controles inzake directe belastingen (het « BELCONET »-systeem) stapsgewijze doorgevoerd.

Hierbij wordt erover gewaakt dat enkel onderling compatibele apparatuur wordt aangekocht. Er wordt ook gezorgd voor de opleiding van het personeel dat deze apparatuur zal moeten gebruiken.

In België wordt 17 procent van de dossiers (in de Verenigde Staten van Amerika : 7 procent) grondig gecontroleerd.

Van het totaal bedrag van 100 miljard F waarover betwisting bestaat is slechts 20 miljard F recupererbaar.

De overige 80 miljard F betreffen vorderingen waarbij de belastingplichtige hetzij in het gelijk werd gesteld, hetzij gewoon niet bij machte is de verschuldigde belasting te betalen.

Met betrekking tot het probleem van het personeelsverloop te Brussel (en in de andere grootsteden) wijst de Staatssecretaris erop dat sinds 1 januari 1988 een nieuwe maatregel van kracht is geworden waarbij aan ± 800 te Brussel werkende ambtenaren een terugbetaling van de kosten (voor verplaatsing en verblijf) werd toegekend.

Deze maatregel werd bij wijze van experiment voor 15 maanden ingevoerd en blijkt vruchten af te werpen.

Daartoe werden de mutatieaanvragen vanuit de te Brussel werkende diensten stevast geweigerd ten-

ment refusées afin d'optimiser le développement du savoir-faire en matière de contrôle.

D'autre part, des fonctionnaires ayant reçu une formation adéquate ont été affectés à leur propre demande aux services de contrôle de Bruxelles.

Une décision sera prise au 1^{er} avril 1989 quant à sa prorogation éventuelle.

*
* *

MM. Vermeiren et Defosset déclarent avoir constaté par le passé le phénomène inverse : le retour vers les provinces de fonctionnaires des services de contrôle qui avaient reçu une formation à Bruxelles.

Ils soulignent d'ailleurs que le manque de continuité du contrôle ne sert pas nécessairement les intérêts du contribuable.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat infère par ailleurs du coût croissant des honoraires d'avocats, etc., que le nombre de litiges fiscaux entraînant la condamnation de l'Etat est en hausse.

M. Vermeiren souligne l'importance d'une bonne formation pour l'utilisation du matériel informatique.

Il espère par ailleurs que l'instauration du numéro national d'identification ne portera pas atteinte au respect de la vie privée des contribuables.

Par rapport aux autres pays, le pourcentage des contrôles approfondis indiqué par le Secrétaire d'Etat (17 %) est effectivement très élevé.

L'intervenant estime que ces contrôles approfondis se concentrent trop souvent sur les mêmes contribuables, ce qui coûte fort cher à ces derniers.

Selon lui, le nombre croissant de contestations portées devant les tribunaux est essentiellement imputable au fait que dans les grandes villes, les dossiers de nombreux contribuables sont mal contrôlés ou ne le sont pas du tout.

Le Trésor a tout intérêt à ce que le contrôleur et le contribuable entretiennent de bonnes relations, ce qui permet précisément d'éviter le recours aux procédures judiciaires.

*
* *

En ce qui concerne l'utilisation du matériel informatique, *le Secrétaire d'Etat* précise encore que le Ministre de la Fonction publique vient tout juste de donner son accord pour l'extension du cadre des informaticiens de 8 à 18 unités.

Répondant à *M. Daems*, il précise que ces agents seront rémunérés conformément aux barèmes qui

einde de l'opbouw van de « controle-know-how » maximaal te bevorderen.

Anderzijds werden ook degelijk geschoolde ambtenaren op hun eigen verzoek aan de Brusselse controle-diensten toegevoegd.

Per 1 april 1989 zal worden beslist over een eventuele verlenging ervan.

*
* *

De heren Vermeiren en Defosset werden in het verleden veeleer met het omgekeerde fenomeen geconfronteerd : controleambtenaren die na een degelijke vorming te Brussel terugkeren naar de provincies.

Zij beklemtonen overigens dat het gebrek aan continuïteit in de controle niet noodzakelijk de belangen van de belastingplichtige dient.

*
* *

De Staatssecretaris leidt verder uit de stijgende kosten voor erelonen van advocaten, enz. af dat het aantal gevallen waarin de Staat in een fiscaal geschil veroordeeld wordt toeneemt.

De heer Vermeiren benadrukt het belang van een degelijke opleiding inzake het gebruik van de informatica-apparatuur.

Hij hoopt daarenboven dat de invoering van het nationaal identificatienummer niet ten koste zal gaan van de privacy van de belastingplichtigen.

In vergelijking met de toestand in het buitenland is het door de Staatssecretaris vermelde percentage (17 %) der grondige controles inderdaad zeer hoog.

Naar zijn oordeel gebeuren deze grondige controles echter al te vaak bij dezelfde belastingplichtigen, wat voor de betrokkenen duur uitvalt.

Het stijgend aantal betwistingen voor de rechtbanken is zijns inziens echter vooral te wijten aan het feit dat in de grote steden de dossiers van vele belastingplichtigen slecht of in het geheel niet worden gecontroleerd.

De Schatkist heeft alle baat bij een goede relatie tussen controleur en belastingplichtige. Daardoor worden procedures voor de rechtbanken precies vermeden.

*
* *

Met betrekking tot het gebruik van het informatica-materiaal stipt *de Staatssecretaris* nog aan dat heel recentelijk het akkoord werd bekomen van de Minister van Openbaar Ambt betreffende de uitbreiding van het personeelskader voor informatici van 8 naar 18 eenheden.

Op vraag van *de heer Daems* preciseert zij dat deze mensen zullen worden betaald overeenkomstig de

sont attachés aux grades établis pour les informaticiens au niveau interdépartemental.

Le matériel utilisé est très moderne. Il n'est acquis qu'après une étude de marché approfondie. Un programme quinquennal (le projet « BELCONET ») est en cours d'exécution en ce qui concerne les impôts directs.

L'administration de la TVA est déjà entièrement informatisée.

A l'administration du Cadastre, un réseau de télétraitement sera mis sur pied début 1990.

A l'administration des Douanes, il y a le système SADBEL (Système automatique de dédouanement en Belgique et au Luxembourg), auquel toutes les firmes et, s'ils le désirent, tous les importateurs peuvent se raccorder.

Un effort particulier a été fait en 1988 en vue d'accélérer le processus d'automatisation, ce qui explique sans doute pourquoi, dans de rares cas, la formation n'a pu débiter immédiatement après la livraison du matériel. En 1989, on s'efforcera tout particulièrement d'optimiser l'utilisation de l'appareillage installé.

En réponse à *M. Daems*, le Secrétaire d'Etat précise que dans le système « BELCONET », les ordinateurs personnels sont connectés (on line) à une seule unité centrale.

Enfin, il souligne également que le processus d'automatisation prévoit que l'ordinateur déterminera lui-même de manière objective (c'est-à-dire sur la base de paramètres donnés) les dossiers qui devront faire l'objet d'un contrôle approfondi.

En dépit des demandes répétées de *M. Daems*, le Secrétaire d'Etat refuse de fournir plus de détails sur la nature de ces paramètres (ratios comptables ?) et sur la manière dont le secret de ceux-ci sera assuré.

M. Daerden se réjouit de ce que l'Ecole nationale de fiscalité et des finances puisse fonctionner intégralement et en permanence.

Il souhaite obtenir plus de détails au sujet des résultats de l'octroi d'une indemnité pour frais supplémentaires (d'un montant de 100 millions de F) destinée à encourager la mise au travail de fonctionnaires dans le ressort de Bruxelles-Capitale.

Il se demande enfin si la dépense supplémentaire de 16 millions de F inscrite à l'article 12.27 (Doc. Sénat n° 333/2, p. 2) est compatible avec la politique d'amélioration du recouvrement des impôts, dont le Gouvernement escompte un produit de quelque 7 milliards de F.

M. Daems doute de l'utilité de l'engagement de dix informaticiens supplémentaires, annoncé par le Secrétaire d'Etat. Il craint qu'en égard à la modicité relative de la rémunération, on ne puisse recruter que de jeunes informaticiens inexpérimentés. Ne serait-il d'ailleurs pas préférable de confier ce service à des entreprises privées ?

weddeschalen verbonden aan de bestaande graden voor informatici op interdepartementaal vlak.

Het gebruikte materiaal is zeer modern. De aanschaffing ervan gebeurt steeds na een grondig marktonderzoek. Voor de directe belastingen loopt, zoals gezegd, een vijfjarenprogramma (het project « BELCONET »).

De administratie van de BTW is reeds volledig geautomatiseerd.

In de administratie van het Kadaster zal tegen begin 1990 een teleprocessingnet tot stand gebracht worden.

Voor de douane is er het project SADBEL (Systeem voor Automatische Dedouanering in België en Luxemburg) waarop alle firma's en desgewenst alle importeurs kunnen aansluiten.

In 1988 werd een bijzondere inspanning gedaan teneinde het automatiseringsproces te versnellen. Dit verklaart wellicht waarom in enkele schaarstegevallen de opleiding niet onmiddellijk na de levering kon van start kan gaan.

Voor 1989 wordt er speciaal naar gestreefd de ingebruikname van de geleverde apparatuur te optimaliseren.

Op vraag van *de heer Daems* preciseert de Staatssecretaris dat in het systeem « BELCONET » de « personal computers » (in on-line) verbonden zijn met één centrale computer.

Tenslotte stipt zij nog aan dat in het automatiseringsproces wordt voorzien dat de computer zelf op een objectieve manier (dat wil zeggen op basis van bepaalde parameters) zal uitmaken welke dossiers diepgaand gecontroleerd moeten worden.

Spijts herhaald aandrigen van *de heer Daems* weigert de Staatssecretaris meer details te verstrekken over de inhoud van deze parameters (boekhoudkundige ratio's ?) en over de manier waarop de geheimhouding ervan zal worden verzekerd.

De heer Daerden verheugt er zich over dat de Nationale School voor Fiscaliteit en Financiën permanent en ten volle zal kunnen functioneren.

Graag kreeg hij meer details betreffende de resultaten van de toekenning van een bijkomende kostenvergoeding (voor een bedrag van 100 miljoen F) tot aanmoediging van de tewerkstelling van ambtenaren in het Brusselse hoofdstedelijke gebied.

Tenslotte vraagt hij zich af of de bijkomende uitgave van 16 miljoen F op artikel 12.27 (Stuk Senaat 1988 n° 333/2, blz. 2) kadert in de door de Regering nagestreefde verbeterde inning van de belasting waarvan een opbrengst van 7 miljard F wordt verwacht.

De heer Daems heeft zijn twijfels over het nut van de door de Staatssecretaris in uitzicht gestelde bijkomende aanwerving van 10 informatici. Hij vreest dat gelet op de relatief lage remuneratie, enkel jonge onervaren informatici zullen kunnen worden aangeworven. Zou het overigens niet beter zijn deze dienst bij private ondernemingen uit te besteden ?

L'intervenant met également en garde contre une politique inconsidérée d'achat de matériel informatique, dont le marché évolue très rapidement, et se déclare partisan d'un système informatique décentralisé, constitué de petites unités autonomes, plutôt que d'un système informatique centralisé.

En ce qui concerne le crédit de 752 millions de F inscrit à l'article 34.05 (cf. Doc. Sénat n° 333/3, 1988), *le Président, M. J. Michel*, demande si l'accord du 21 juin 1988 prévoit que le gouvernement luxembourgeois renonce à toute nouvelle demande de dédommagement.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat aux Finances répond par l'affirmative.

*
* *

M. J. Michel réclame par ailleurs la construction d'un nouveau centre administratif à Virton. Il y a déjà plusieurs années qu'il insiste auprès des ministres des Finances et des Travaux publics pour que l'on construise un tel centre.

C'est la raison pour laquelle il demande que les deux ministres concernés fournissent ensemble une réponse concordante à ce sujet.

M. Dufour pose la même question en ce qui concerne la construction d'un centre administratif à Tournai.

Le Secrétaire d'Etat répond à *M. J. Michel* que la direction régionale concernée de la Régie des bâtiments, à laquelle a été communiqué le programme des besoins du Ministère des Finances, a été informée fin 1987 par le comité d'acquisition compétent que l'acquisition de l'immeuble Foncin subirait un certain retard par suite du décès du propriétaire et des difficultés liées à la liquidation de la succession.

Le Régie des bâtiments a rappelé ce dossier à l'attention du comité d'acquisition en question dans le courant du mois de mars 1988, mais ce rappel est resté sans suite.

En ce qui concerne la construction du centre administratif des « XII Césars » à Tournai (question de *M. Dufour*), *le Secrétaire d'Etat* répond que le Ministre des Finances a marqué son accord en février 1988 sur l'avant-projet présenté par la direction régionale du Hainaut de la Régie des bâtiments.

Il ressort des renseignements fournis par ladite Régie que le projet a entre-temps été adopté par les services régionaux et qu'un dossier portant sur l'acquisition d'une aire de parking adaptée dans les environs immédiats du centre projeté a été déposé auprès du comité d'acquisition compétent.

Hij waarschuwt ook voor ondoordachte aankopen van informaticamateriaal, dat aan een zeer snelle evolutie onderhevig is. Spreker verkiest overigens een gedecentraliseerd computersysteem met kleine autonome werkstations boven een centraal gediïrecteerd computersysteem.

De Voorzitter, de heer J. Michel wenst met betrekking tot het in artikel 34.05 ingeschreven krediet van 752 miljoen F (zie Stuk Senaat 1988 n° 333/3) te vernemen of de overeenkomst van 21 juni 1988 inhoudt dat de Luxemburgse regering afziet van elke bijkomende eis tot schadevergoeding.

*
* *

De Staatssecretaris voor Financiën antwoordt bevestigend.

*
* *

De heer J. Michel breekt ook een lans voor de bouw van een nieuw administratief centrum in Virton. Reeds meerdere jaren dringt hij hier bij de bevoegde Minister van Financiën en Openbare Werken op aan.

Daarom vraagt hij nu een eensluidend antwoord van de beide betrokken ministers samen.

De heer Dufour stelt eenzelfde vraag met betrekking tot de bouw van een administratief centrum te Doornik.

Aan de heer J. Michel antwoordt *de Staatssecretaris* dat de betrokken gewestelijke directie van de Regie der Gebouwen, aan wie het behoeftenprogramma van het Ministerie van Financiën werd medegedeeld, eind 1987 door het bevoegde aankoopcomité ervan in kennis werd gesteld dat de verwerving van het pand Foncin enige vertraging zou oplopen wegens het overlijden van de eigenaar en de daaruit voortvloeiende moeilijkheden inzake de afhandeling van de successie.

In de loop van de maand maart 1988 heeft de Regie der Gebouwen deze aangelegenheid herinnerd aan bedoeld aankoopcomité, herinnering die tot op heden zonder gevolg bleef.

Met betrekking tot de oprichting van een administratief centrum op het pand « XII Césars » te Doornik (vraag van de heer Dufour) antwoordt *de Staatssecretaris* dat het Ministerie van Financiën in februari 1988 zijn akkoord heeft betuigd met het door de gewestelijke directie Henegouwen van de Regie der Gebouwen, voorgelegde voorontwerp.

Uit inlichtingen verstrekt door bedoelde Regie blijkt dat het ontwerp door de gewestelijke diensten ondertussen werd goedgekeurd en een dossier tot verwerving van een geschikte parkeerterrein in de onmiddellijke omgeving van het geplande centrum bij het bevoegde aankoopcomité is ingediend.

Il convient de remarquer que l'on attend également pour l'instant l'accord du service de l'urbanisme et que l'ensemble du dossier doit être soumis à la Commission des bâtiments, créée auprès du ministère des Travaux publics.

A l'instar de M. Daerden, *le Secrétaire d'Etat* estime que l'école nationale de fiscalité et des finances aura un rôle important à jouer en ce qui concerne l'explication des modalités d'application de la réforme fiscale aux agents chargés du contrôle.

Le Gouvernement n'a toutefois tenu compte que pour 1990 de l'incidence que l'amélioration de la perception de l'impôt aura sur son budget.

L'administration sera réorganisée afin d'atteindre le résultat escompté.

Répondant à M. Daems, il précise que par le passé, le département a souvent fait appel à des techniciens de firmes privées, une politique qui s'est avérée très onéreuse sans pour autant permettre d'obtenir les résultats escomptés.

L'expérience a montré que pour le Ministère des Finances, l'automatisation en régie propre (instauration de la TVA, automatisation de la gestion du personnel, Belconet, ...) donne les meilleurs résultats.

La construction des centres administratifs fait l'objet d'un plan pluriannuel qui est mis en oeuvre en concertation avec le Ministre des Travaux publics et dans les limites des possibilités budgétaires.

III. — VOTES

Les articles 1 à 14 ainsi que l'ensemble du budget sont adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. DUFOUR

Le Président,

J. MICHEL

Er dient opgemerkt dat momenteel ook het akkoord van de dienst « Urbanisme » nog wordt ingewacht en dat het ganse dossier dient voorgelegd aan de Commissie der Gebouwen, opgericht bij het Ministerie van Openbare Werken.

Met de heer Daerden is *de Staatssecretaris* van oordeel dat de Nationale School van Fiscaliteit en Financiën een belangrijke rol zal spelen bij de didactische vertaling van de uitvoeringsmodaliteiten van de fiscale hervorming naar het controlepersoneel toe.

De Regering heeft evenwel pas voor 1990 een becijferd resultaat van de verbetering van de belastinginning in haar begroting ingeschreven.

Daartoe zal een reorganisatie van de administratie worden doorgevoerd.

Aan de heer Daems antwoordt zij dat het departement in het verleden dikwijls een beroep gedaan heeft op — zeer dure — technische bijstand van privé-firma's, zonder evenwel het gewenste resultaat te bekomen.

De ervaring leert dat voor het Ministerie van Financiën de automatisering in eigen regie (invoering van de BTW, automatisering van het personeelsbeheer, BELCONET, ...) de beste resultaten geeft.

Voor de bouw van administratieve centra werd een meerjarenplan opgesteld, dat in samenspraak met de Minister van Openbare Werken en binnen de perken van de budgettaire mogelijkheden wordt uitgevoerd.

III. — STEMMINGEN

De artikels 1 tot en met 14 alsmede de gehele begroting worden eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

F. DUFOUR

De Voorzitter,

J. MICHEL